

MANIFESTE DE LA COMMUNAUTE DE L'ANNEAU OUVERT

Toute communauté se définit par des convictions, des croyances, parfois des projets et bien d'autres choses encore.

Ainsi je me suis attelée à élaborer un manifeste de la Communauté de l'Anneau Ouvert, en cherchant non ce que devrait respecter ou suivre ses membres, mais ce que je voyais en chacune de vous. Voilà ce que j'ai trouvé :

Chaque membre revendique :

- La liberté de mener sa vie en tournant le dos si besoin aux stéréotypes en vigueur, dès lors qu'ils ne lui conviennent pas. Cela peut s'appliquer aux choix d'orientation professionnelle, aux études, à la vie amoureuse, sociale etc ; Et bien sûr il se peut que les attentes sociales professionnelles conjugales ou familiales soient d'emblée compatibles avec son propre ressenti, ses rêves et ses projets. *Merci de le partager en ce cas, pour documenter cette catégorie d'individus parfaitement en harmonie avec la place qui leur a été attribuée par la naissance, les études, le coup de foudre, l'entretien de recrutement. Cette catégorie est assez peu étoffée, d'après mon expérience personnelle !*
- Le droit à la fragilité ou à la faiblesse, à la condition de ne pas en faire usage pour exercer une pression sur autrui ou s'attacher son affection. *Il est à noter que l'expression sincère de ses difficultés permet bien souvent à l'autre de manifester librement son attachement et/ou de proposer son aide.*
- L'exigence pour soi d'un langage juste, construit et précis et la recherche de la compréhension mutuelle. Cela suppose d'avoir en toute occasion une parole sincère, et de donner toute sa place au silence et à l'écoute de l'autre. Condition nécessaire pour entendre ses paroles sans préjuger de ce qu'il y aurait à répondre. *A coup sur le dialogue réduit à l'affrontement de deux positions disjointes dans le but de faire entendre raison (sa raison) à l'autre ne répond pas aux caractéristiques d'un échange constructif.*
- La conviction que la morale est la colonne vertébrale de tout être humain qui noue des relations avec autrui. La morale peut structurer les actes de chaque membre de bien des façons, au moyen de croyances religieuses, d'engagements, politique ou citoyen, d'actions individuelles, de choix de vie. Les membres de la communauté s'attachent à reconnaître au-delà des apparences les principes qui les unissent profondément. *Un vêtement, une pratique religieuse, un mode de vie, une orientation sexuelle ne peuvent suffire à dire ce qui motive et guide les actes de chacune. Les actes seuls sont acceptés comme preuve, à ceci près que nul n'étant infaillible il est aussi reconnu à chacune le droit à l'erreur.*
- Le refus de tout jugement prononcé par autrui à son égard sous forme de qualificatifs, d'étiquette, d'évaluation non consentie. Cela inclut les projections et généralisations abusives, englobant l'une ou l'autre des membres, et préjugant de ses opinions, de ses valeurs ou de ses comportements. *Il va de soi par effet miroir que chacune se défiera de la tentation de faire de même vis-à-vis d'autrui.*

Chaque membre pratique :

- Le doute appliqué à soi même, comme outil de la pensée critique. Indispensable pour garder vis-à-vis des autres la capacité à entendre les points de vue différents. *Le risque serait de céder à la tentation de l'auto dévaluation en doutant d'être une personne qui mérite estime et respect, il faut se l'interdire. Chaque membre de la Communauté de l'Anneau Ouvert mérite estime et respect*
- La confiance en ses ressentis, qui doivent passer au filtre de la réflexion. Toute émotion est bonne à éprouver, toute émotion ne peut être le (seul) moteur de l'action. *C'est un travail important de cheminer du ressenti à l'action. C'est dans la quête de la connaissance qu'il est possible de dépasser l'échelle de sa propre expérience. On peut donc s'appuyer sur les travaux de recherche scientifique, sur la pensée des philosophes ou des théologiens, sur des communautés de réflexion ou d'analyse.*
- L'assurance que toute idée d'amélioration sociale nécessite d'abord un travail sur soi. Les membres de la communauté ne peuvent chercher à faire le bien d'autrui sans son consentement, c'est-à-dire sans demande explicite d'aide ou de conseils. *C'est en questionnant ses motivations, ses intentions, ses propres capacités de libre arbitre qu'on peut les identifier chez l'autre. La conquête de sa propre autonomie est un facteur essentiel pour agir sans peser sur autrui. S'il y a besoin de l'autre pour se sentir exister, alors il y a risque de le mettre au service de sa propre image.*
- Le développement de l'estime de soi. La quête de l'approbation d'autrui est un risque. L'estime de soi se fonde sur la recherche de la mise en accord de ses actes et de ses principes. *Faire de son mieux en serait le résumé le plus simple. L'estime de soi ne doit pas dépendre d'une exigence de perfection qui, impossible à atteindre, ne pourrait qu'invalider tout effort.*
- L'entretien en soi même d'un intérêt, passion, attirance, terrain d'élection qui peut être mis en veilleuse, délaissé ou négligé à certains moments de la vie mais dont la conscience reste présente envers et contre tout. *L'image serait celle d'une braise toujours vive, qui n'attend qu'un souffle pour s'enflammer à nouveau. Cela peut s'appliquer à toute forme d'expression, de création, de pratique, de discipline intellectuelle ou de quête spirituelle.*

C'est bien *tendre vers* qui importe.